



châteauroux

stage-festival darc

Un départ dans la joie et un peu de tristesse

Le stage terminé, élèves et professeur ont pris, hier, le train direction Paris. Après deux semaines ensemble, l'émotion était palpable.



Après les percussions, la chorégraphie hip-hop a rajouté un peu d'ambiance avant le départ des stagiaires et des professeurs. Une manière originale de dire au revoir.

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 180176
Edition : Indre



Cette fois-ci, c'est vraiment terminé. Après leur spectacle final vendredi soir, les stagiaires et leurs professeurs ont pris, hier matin, le chemin de la gare de Châteauroux. Page finale d'une nouvelle édition « réussie », selon Éric Bellet.

Des percussions et du hip-hop

Mais, histoire de ne pas verser dans le mélodrame et rendre ce départ joyeux, le directeur du stage avait tout prévu. Une

petite demi-heure avant l'arrivée du train de 10 h 18 à destination de la gare d'Austerlitz, le hall de la gare a commencé à devenir plus bruyant qu'à l'accoutumée.

John Boswell, professeur de percussions durant le stage, a entamé avec une douzaine de jeunes de Châteauroux une représentation pleine de rythme qui n'a pas manqué d'éveiller la curiosité des voyageurs. « C'est une chose importante pour moi et à laquelle je tiens beaucoup », commente Éric Bellet, ravi de cet instant de partage. Ces mêmes jeunes, rejoints par plusieurs autres, ont ensuite entamé une chorégra-

phie hip-hop sur le thème du football. Une originalité vivement applaudie dans le hall de gare. L'heure approchant, certains visages paraissaient plus crispés et certains yeux plus humides que d'autres. « On est tous tristes de devoir partir, commente Camille, en séchant ses larmes. Pendant presque deux semaines, on a vécu comme une petite communauté et on a fait ce qui nous plaît, de la danse. La vie reprend son cours, mais je suis persuadée que tout le monde gardera pendant très longtemps de très bons souvenirs de ce stage. » Et oui, malheureusement toutes les bonnes choses ont une fin,

elles ne seraient pas si appréciables sinon. Preuve supplémentaire que cette cuvée 2018 du stage de danse est une réussite et que l'esprit Darc existe bel et bien. Même Éric Bellet, qui a multiplié les embrassades, semblait nostalgique lorsque tout ce beau monde a pris place dans le train. « Je n'aime pas ces moments où l'on se sépare », conclut-il avant de quitter la gare. L'heure est désormais au bilan, mais nul doute que beaucoup ont déjà la tête à l'année prochaine.

Louis-Bertrand Brutin



Scène inédite pour John Boswell et ses élèves. Le hall de la gare a apprécié.



Et oui, malheureusement il a fallu prendre le train et rentrer à la maison.